

Documents

Slam *Les voyages en train* de Grand corps malade ; musique (piano/chant) de S Petit Nico (AZ / Universal)
http://www.dailymotion.com/video/x11pd4_grand-corps-malade-les-voyages-en-t_music

<p>J crois qu'les histoires d'amour, c'est comme les voyages en train Et quand j'vois tous ces voyageurs, parfois j'aimerais en être un Pourquoi tu crois que tant de gens attendent sur le quai de la gare ? Pourquoi tu crois qu'on flippe autant d'arriver en retard ?</p> <p>Les trains démarrent souvent au moment où l'on s'y attend le moins Et l'histoire d'amour t'emporte, sous l'œil impuissant des témoins Les témoins c'est tes potes, qui te disent au revoir sur le quai Ils regardent le train s'éloigner, avec un sourire inquiet</p> <p>Toi aussi tu leur fais signe et t'imagines leurs commentaires Certains pensent que tu t'plantes, et qu't'as pas les pieds sur terre Chacun y va d'son pronostic sur la durée du voyage Pour la plupart le train va dérailler dès l'premier orage</p> <p>Le grand amour change forcément ton comportement Dès l'premier jour faut bien choisir ton compartiment Siège couloir ou contre la vitre, il faut trouver la bonne place Tu choisis quoi, une love story de première ou d'seconde classe ?</p> <p>Dans les premiers kilomètres tu n'as d'yeux que pour son visage Tu calcules pas derrière la fenêtre le défilé des paysages Tu te sens vivant, tu te sens léger, tu ne vois pas passer l'heure T'es tellement bien que t'as presque envie d'embrasser le contrôleur</p> <p>Mais la magie ne dure qu'un temps et ton histoire bat de l'aile Toi tu te dis que tu n'y es pour rien, et que c'est sa faute à elle Le ronronnement du train te saoule et chaque virage t'écœure Faut que tu te lèves, que tu marches, tu vas te dégourdir le cœur</p> <p>Et le train ralentit, c'est déjà la fin de ton histoire En plus t'es comme un con, tes potes sont restés à l'autre gare Tu dis au revoir à celle que t'appelleras désormais ton ex Dans son agenda sur ton nom, elle va passer un coup de Tipp-Ex</p>	<p>C'est vrai que les histoires d'amour, c'est comme les voyages en train Et quand je vois tous ces voyageurs, parfois j'aimerais en être un Pourquoi tu crois que tant de gens attendent sur le quai de la gare ? Pourquoi tu crois qu'on flippe autant d'arriver en retard ?</p> <p>Pour beaucoup la vie se résume à essayer de monter dans le train À connaître ce qu'est l'amour et se découvrir plein d'entrain Pour beaucoup l'objectif est d'arriver à la bonne heure Pour réussir son voyage et avoir accès au bonheur</p> <p>Il est facile de prendre un train, encore faut-il prendre le bon Moi je suis monté dans deux, trois rames mais c'était pas le bon wagon Car les trains sont capricieux et certains sont inaccessibles Et je ne crois pas tout le temps "qu'avec la SNCF, c'est possible"</p> <p>Il y a ceux pour qui les trains sont toujours en grève Et leurs histoires d'amour n'existent que dans leurs rêves Et y a ceux qui foncent dans le premier train, sans faire attention Mais forcément ils descendront déçus à la prochaine station</p> <p>Y a celles qui flippent de s'engager, parce qu'elles sont trop émotives Pour elles c'est trop risqué, de s'accrocher à la locomotive Et y a les aventuriers qu'enchaînent voyage sur voyage Dès qu'une histoire est terminée, ils attaquent une autre page</p> <p>Moi après mon seul vrai voyage, j'ai souffert pendant des mois On s'est quitté d'un commun accord, mais elle était plus d'accord que moi Depuis je traîne sur le quai, je regarde les trains au départ Y a des portes qui s'ouvrent, mais dans une gare je me sens à part</p> <p>Il paraît que les voyages en train finissent mal en général Si pour toi c'est le cas, accroche-toi et garde le moral Car une chose est certaine : y aura toujours un terminus Maintenant tu es prévenu, la prochaine fois tu prendras le bus</p>
---	---

« Je viens du slam. C'est un art a capella, c'est un art live, il faut qu'il y ait un auditoire pour qu'il y ait du slam. Pour moi, ça n'a pas de sens de dire que c'est un disque de slam parce qu'à partir du moment où ce n'est plus de l'a capella, à partir du moment où ce n'est pas du live, à partir du moment où ce n'est pas le partage de la scène avec plein d'autres slameurs, pour moi ce n'est plus vraiment du slam. [...] Pour moi le disque, la tournée, avec les musiciens c'est autre chose. C'est un autre projet. Je suis un slameur qui a un projet musical. [...] »

Grand Corps Malade, Interview

Introduction (notions évoquées par les mots en gras à maîtriser)

Il s'agit d'un **slam**, poème écrit et dit *a cappella* par Grand corps malade.

Ce texte est accompagné d'une mélodie en arrière-plan écrite et interprétée au piano par S Petit Nico, soutenue par une ou deux voix.

Fabien Marsaud, connu sous le nom de scène de Grand Corps Malade, est un auteur et **slameur** français né le 31 juillet 1977 en Seine-Saint-Denis. Il a mis en lumière le style musical du slam en parlant de lui, de son handicap, du « 9-3 » où il vit, de ses copains, de la société... Premier à avoir popularisé le genre, il est consacré « Artiste révélation scène de l'année » en 2007, au cours des 22^{èmes} Victoires de la Musique.

Le slam - le mot viendrait du claquement d'un coup de batte de baseball - est une compétition de poésie venue de Chicago dans les années 1980 et qui se développe en France à partir de 1995. Peu de règles : les compétiteurs se choisissent un pseudonyme et scandent leurs textes *a cappella* durant trois minutes sur une scène ouverte. Grand Corps Malade dit que « *le slam c'est avant tout une bouche qui donne et des oreilles qui prennent. C'est le moyen le plus facile de partager un texte, donc de partager des émotions et l'envie de jouer avec des mots. Le slam est peut-être un art, le slam est peut-être un mouvement, le slam est sûrement un Moment... Un moment d'écoute, un moment de tolérance, un moment de rencontres, un moment de partage.* »

Description et analyse

Le texte est composé de quatorze **quatrain**s de **vers libres**, aux **rimes suivies**. Le 1^{er} et le 8^{ème} quatrain sont pratiquement identiques, à deux mots près : *J'crois* pour le 1^{er}, *C'est vrai que* pour le 8^{ème}. Les sept premiers quatrains s'adressent à un auditeur que le poète tutoie tout au long d'une métaphore filée : une histoire d'amour serait un voyage en train. C'est l'hypothèse de départ du poète : *J'crois*. Les sept suivants développent la métaphore : la vie, la recherche du bonheur, la rencontre avec la bonne personne, c'est comme les voyageurs en train, il y en a de toutes sortes. C'est devenu une quasi certitude pour le poète : *C'est vrai que les histoires d'amour, c'est comme les voyages en train*. Enfin, la notion du temps qui passe inexorablement et du terminus mortel est particulièrement bien mise en image par cette métaphore d'un voyage dont le passager ne contrôle que les points de départ et d'arrivée.

L'auteur s'inscrit donc dans un **registre lyrique** puisqu'il en aborde les principaux thèmes, c'est-à-dire avant tout les **grandes préoccupations humaines** : la vie, avec ses joies et ses peines ; l'amour qui peut être vécu avec douceur ou passion, qui peut être heureux ou malheureux ; la mort. La succession des heures qui passent si vite ou si lentement selon le compagnon du voyage renvoie au thème favori des poètes lyriques : la **fuite du temps** qui détruit, abîme mais apaise également, console, procure l'oubli et ce, jusqu'au bout, puisqu'elle mène à la mort. Enfin, l'évocation du paysage qui défile et auquel on prête ou non attention selon son état amoureux rappelle que les poètes lyriques peuvent trouver du réconfort dans la **nature, miroir de l'âme**, si elle se révèle en accord avec leurs sentiments ou si elle favorise la réflexion, la méditation ou la rêverie.

Interprétation

L'auteur interprète sobrement son texte, sans effets appuyés ni théâtralisation. Il laisse la musique de ses mots exprimer nostalgie, regrets, douleur de la rupture... à peine voilés par l'**humour** et l'autodérision. À noter que Fabien Marsaud s'est lui-même mis en scène dans le clip vidéo

La musique enveloppe le texte d'un accompagnement minimaliste : le piano semble improviser une ligne mélodique rêveuse, fragile et ténue ; mélodie à peine soulignée par le chœur qui vocalise crescendo jusqu'à mi parcours puis decrescendo jusqu'à la pirouette finale : *la prochaine fois tu prendras le bus !*

À noter que Fabien Marsaud écrit toujours sans musique, puis celle-ci est créée en fonction des textes.

Conclusion

Le poète lyrique vise à l'expression de sentiments personnels qui trouvent un écho universel parce qu'ils renvoient à des préoccupations ou des sentiments partagés par tous : la mort, l'amour, le temps, le voyage. Il traduit ce que chacun a pu, peut ou pourra vivre et ressentir.

Si le poète est l'interprète de la vie et des sentiments humains alors Grand Corps Malade est un véritable poète, un poète des temps modernes.